

Dessin contemporain : l'attrait du trait

ART | Terrain d'expérimentation pour les artistes, le dessin séduit. En témoigne le succès du Salon Drawing Now, à Paris

Si vous voulez comprendre un artiste, le mieux c'est de regarder ses dessins. C'est le célèbre sculpteur américain Richard Serra qui parle. Il n'est pas le seul à le penser comme en atteste le succès du Salon Drawing Now, qui fête ses 10 ans du 30 mars au 3 avril à Paris.

Qu'il soit composante d'une installation sophistiquée, encadré, punaisé ou peint à même le mur, qu'il déborde dans le champ de la vidéo et de l'animation, le dessin est partout. Autrefois considéré comme esquisse préparatoire ou document secondaire, ce médium est devenu un art à part entière, très prisé. Les chiffres en témoignent : d'après la base de données Artprice, entre 2005 et 2014, le volume des ventes aux enchères de dessins a plus que doublé.

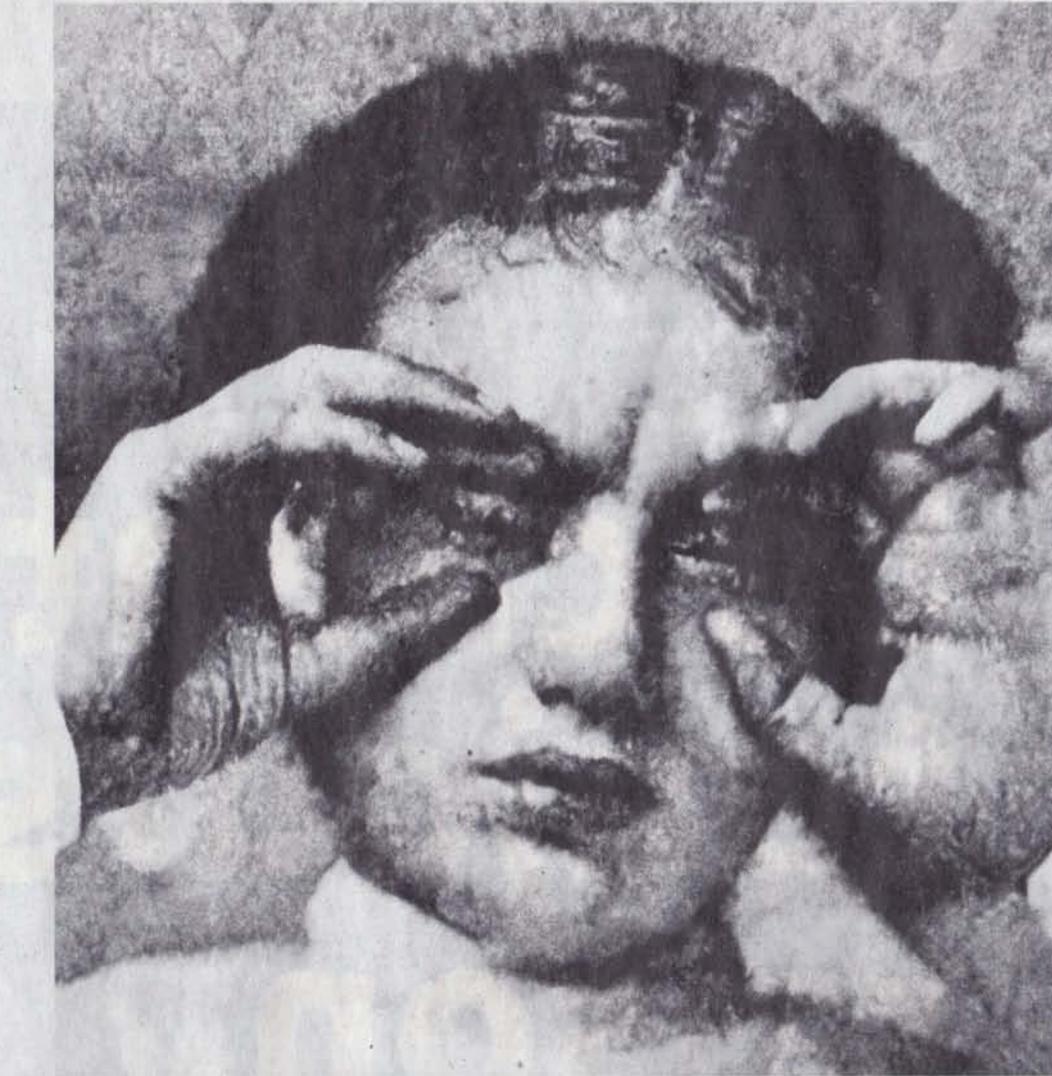
Si ce médium rencontre autant de succès, c'est qu'il n'est pas intimidant. Mieux, il force à l'intimité, au rapprochement. Il exprime aussi une certaine liberté. « Le dessin offre le rapport le plus

essentiel, le moins bridé, au geste de l'artiste, donc à sa pensée, observe le galeriste Christian Berst, spécialisé dans l'art brut et vétéran de Drawing Now. Il est à l'origine de tout. Son élémentarité est sa grande force. La preuve, tous les enfants le pratiquent. »

« Le dessin désinhibe »

Pour l'artiste Frédérique Loutz, le dessin est « un espace où on accepte plus aisément ses ratés, ses échappées ». De fait, c'est un terrain d'expérimentation et de jeu plus ouvert. C'est aussi le lieu du refoulé. L'artiste Louise Bourgeois le disait bien : « Quand je dessine, cela veut dire qu'une chose m'énerve, mais je ne sais pas quoi. » Ce « je ne sais quoi » prend un tour encore plus capital dans l'art brut.

« Le dessin offre une plate-forme de projection idéale à des personnalités qui n'ont parfois pas d'autres techniques ou matériaux à leur disposition, constate Christian Berst. Le dessin désinhibe et, du coup, révèle. Moins il y a d'obstacles, moins il y a de filtres, plus nous



« Trachoma pannus keratitis, 1916 » (2015), d'Eric Manigaud, graphite sur papier. É. MANIGAUD & GALERIE SATOR

avons accès à l'expression de nos profondeurs. »

Un dernier attrait, et non des moindres, le dessin n'est pas objet de spéculation. En dix ans, les prix des feuilles contemporaines n'ont pas flambé. Christian Berst présentera ainsi au Salon Drawing Now des dessins entre 800 et 3000 euros, tandis que son con-

frère Vincent Sator met à l'affiche des feuilles d'Eric Manigaud entre 1800 et 12000 euros.

Aussi ce médium apparaît-il comme un sas d'entrée pour les primo-collectionneurs. « Je constate que, dans les mécanismes d'acquisition, la décision est souvent plus rapide pour le dessin que pour d'autres médiums, observe

Vincent Sator. Le prix et la taille facilitent souvent l'immédiateté du choix. Quant aux amateurs aguerris, ils trouvent un moyen de se faire plaisir à moindre coût. » Un atout de taille en période de crise. « Le dessin requinque les gens parce que ça parle, ça ne prend pas la tête, résume Philippe Piguet, directeur artistique de

Picasso et Gauguin presque abordables

Nonobstant les records stratosphériques, l'art moderne n'est pas forcément inaccessible. Pour moins de 10 000 euros, il est possible de s'acheter un dessin de Picasso. Christie's propose dans sa vente annuelle de dessins modernes, le 31 mars à Paris, quelques feuilles à l'encre ayant appartenu à son secrétaire particulier, Jaime Sabartés, pour 4 000-6 000 euros. Outre la signature et l'état, c'est le sujet qui détermine le prix. Christie's proposera un dessin de Paul Gauguin, *L'Iris bleu*, estimé 500 000-800 000 euros. Ces ventes organisées depuis quatre ans connaissent un succès grandissant. Le bilan est passé de 5,9 millions d'euros en 2013 à près de 10 millions d'euros en 2015. « En 2015, notre vente a attiré 28 % de nouveaux acheteurs, confie Tudor Davis, spécialiste chez Christie's. Nous avons des acheteurs entre 30 et 40 ans, présents grâce à des estimations attractives. »

Vente le 31 mars,
www.christies.com

Drawing Now. Si Drawing Now a du succès, c'est que c'est un Salon de plaisir. » Un plaisir à bas prix, mais pas cheap. ■

ROXANA AZIMI

Drawing Now, du 30 mars au 3 avril, Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spuler, Paris 3^e, www.drawingnowparis.com